

Eglise d'Evreux

Mensuel de l'Église catholique de l'Eure



VIE DES COMMUNAUTÉS

Tournoi de foot interparoisses

page 22

VIE DU DIOCÈSE

Les fragilités, quel regard ?

▶ page 9

ÉGLISE UNIVERSELLE

Avec Marie, oser le oui

▶ pages 18-19

DOSSIER

Service de la Vie spirituelle

▶ pages 12-15

VIE DES MOUVEMENTS

Quelle Europe voulons-nous ?

› page 30

ÉDITORIAL

- ◇ Merci pour cette belle messe ! 3

VIE DU DIOCÈSE

- ◇ Nominations, Nos défunts 4
 ◇ Jean Marie Vermelin 5
 ◇ Messe Chrismale 6
 ◇ Grandir dans la foi 7
 ◇ Soyez saints 8
 ◇ Les fragilités, quel regard ? 9
 ◇ L'Europe et nous au Carrefour Rural ! 10
 ◇ Echos de Singapour 11

ÉGLISE UNIVERSELLE

- ◇ Avec Marie, oser le oui 18-19

VIE DES COMMUNAUTÉS

- ◇ Les jeunes « Coeur-Donniers » 20
 ◇ Veillée Pascale à La Madeleine 21
 ◇ De la grande classe ! 22
 ◇ Jean Vanier 23

VIE DES MOUVEMENTS

- ◇ Devenons Semeurs ! 29
 ◇ Quelle Europe voulons-nous ? 30
 ◇ Nuit des veilleurs 31

SPÉCIAL JEUNES

- ◇ Taizé 2019 33
 ◇ Agenda 33

DOSSIERS

- ◇ Service de la Vie spirituelle 12-15
 ◇ Vocations 24-27

RUBRIQUES

- ◇ Corps et Sang du Christ 17
 ◇ Les flammes de Notre Dame 32
 ◇ Revue de presse 34
 ◇ Recension, Médiathèque 35
 ◇ La tiare papale 36
 ◇ GoMesse 37





Père Charles-Hector de Souancé
Responsable du Service des Vocations
et de la Pastorale des Jeunes

Merci pour cette belle messe !

C'est souvent avec humour qu'on reprend cette expression entre chrétiens et c'est vrai que, lorsqu'on soigne la liturgie, on est satisfait du rendu d'une belle célébration. Le comique, c'est quand on utilise le vocable messe à toutes les sauces. Des funérailles sans prêtres : merci pour cette belle messe ; un baptême réussi : merci pour cette belle messe, le plus drôle serait d'entendre, en sortant de confession, le pénitent vous remercier pour cette belle messe.

C'est vrai que traditionnellement le terme messe est réservé à l'eucharistie. Est-il possible qu'on se soit tant éloigné de l'Église qu'on ne comprenne plus le sens de la communion ?

Le terme messe a cependant quelque chose de beau puisque c'est la formule consacrée à l'envoi des fidèles en mission qui donne son nom à toute la célébration. " Merci pour cette belle messe " pourrait donc nous aider à mieux

intégrer l'enjeu de l'envoi en mission à la fin de chacune de nos célébrations : « *ite missa est, allez dans la paix du Christ !* ».

Dans ce numéro spécial Vocations, j'aimerais qu'on puisse retrouver le sens de la mission et de l'engagement dans le monde.

De fait, comme je le lisais l'année dernière, nous n'aurons jamais de vocations si nous ne nous préoccupons pas de notre salut. S'il s'agit pour le prêtre de s'être consacré à Dieu pour animer une belle messe, il risque fort d'être fatigué de faire le clown lors de chacune des célébrations.

Pourvu que nous sachions demander aux prêtres que nous connaissons de nous montrer le chemin du ciel ! Pourvu que chacune de ces « belles messes » nous remettent sur un chemin de conversion et qu'elles nous aident à mieux rencontrer Jésus Christ Sauveur du monde !

Agenda de l'évêque

Juin 2019

- 1** : Confirmation Pont-Audemer
- 2** : Confirmation Tillières/Avre
- 4** : Affaires économiques
 - » Confirmands à Evreux
- 7** : Conseil presbytéral
- 8** : Confirmation Evreux
- 9** : Confirmation des adultes à la Cathédrale
- 10** : Pèlerinage à Heudreville
- 11** : Vie consacrée à Paris
- 12** : Cellule d'écoute
- 13** : Journée jeunes prêtres
 - » Rencontre secteur Ouest
- 14** : Conseil épiscopal
 - » Equipes Notre Dame
- 15** : Messe à Vernon
- 16** : Messe à Quatremare
- 18** : Vie Consacrée
 - » Assemblée Générale de l'Association Diocésaine
- 19** : Enseignement Catholique
 - » Signes de miséricorde
- 20** : Confréries de charité à Lisieux
- 21** : Conseil épiscopal
 - » Jubilé des prêtres à Ecouis
- 22** : Conseil "Jeunes avenir"
- 23 au 27** : Retraite à Soligny la Trappe
- 28** : Conférence des religieux et religieuses de France à Paris
- 30** : Ordination presbytérale de Jordan Pérétel à la Cathédrale

Nominations

Par décision de l'Évêque d'Évreux, Monseigneur Christian Nourrichard, pour un mandat de trois ans :

Doyenné Centre

- » **Au service de la paroisse La Madeleine Nétreville**, sous la responsabilité du Père Adolphe Tsumbu, curé : Mme Marie-Laure Dosso, MM. François Ragot, Dominique Gomis, Benoît Guérin, Victor Nzuzi membres de l'Equipe d'Animation Pastorale jusqu'au 1^{er} juin 2022.

Secteur Est

- » **Au service de la paroisse Saint Louis Pays de Vernon**, sous la responsabilité du Père Julien Palcoux, curé : Mmes Virginie Danjou, Isabelle Pinoche et MM. Thomas Delalande, Cédric Guillon Verne et Thomas Joille membres de l'Equipe d'Animation Pastorale jusqu'au 1^{er} juin 2022.



Pèlerinage diocésain

Lundi 10 juin à Notre Dame de La Couture à Bernay

10h : Procession - 11h : Messe - 14h : Adoration

Ordination presbytérale de Jordan Pérétel

Le dimanche 30 juin à la Cathédrale d'Evreux à 15h30



Sont entrés dans la paix de Dieu :

M. Michel Jean, papa du P. Sébastien Jean, le 27 avril 2019. Ses obsèques ont eu lieu le 3 mai à Pont d'Ouilly (14).

Sr Marie-Agnès (Suzanne Billecocq), le 20 avril 2019, bénédictine du monastère St François Romaine, dans sa 94^{ème} année.

Fr Gilbert Watson, bénédictin de l'Abbaye du Bec-Hellouin. Ses obsèques ont été célébrées le 16 avril à l'abbaye.

Nous assurons le père Sébastien Jean, les communautés religieuses, leurs familles de notre amitié et de notre prière fraternelles.

La famille du père Vermelin remercie vivement tous les prêtres et diacres du diocèse de leur présence durant la célébration de ses obsèques.



Changement de téléphone :

- » Pierre et Anne Marie Maréchal : 02.32.57.36.08.

Jean Marie Vermelin

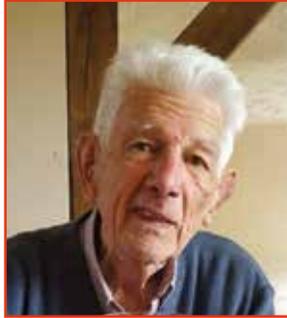
Le père François Marin a prononcé l'homélie durant la célébration des obsèques du père Vermelin, le 10 avril, en l'église de St Michel. En voici quelques extraits.

« En débarquant, Jésus vit une grande foule... Il fut saisi de pitié envers eux ». C'est le dernier message que nous envoie Jean Marie. Le texte qu'il a choisi, pour nous, aujourd'hui.

« Donnez-leur vous-même à manger ! ». En plein désert ? Pour une telle foule ? C'est fou, ce que, dans nos églises, nos groupes, nos projets, on sait toujours penser ainsi : à coups de bonnes raisons et de calculs de 'moyens' ... très, très 'humains'. « Et combien vous en avez de pains ? ». Il a fallu qu'ils réalisent ! qu'ils aillent voir ! qu'ils prennent conscience d'eux-mêmes... et de ce qu'ils ont... eux, et de ce qu'ils n'ont pas... Les pieds et la tête dans le réel.

« Cinq pains et deux poissons ». Ça fait pas lourd pour tout ce peuple !... Alors Jésus reprend la main. Et, ça peut surprendre : « une foule » que la raison voudrait qu'elle aille s'acheter de quoi manger, voilà que « Jésus la fait asseoir » ! Et sur « l'herbe verte » comme le peuple avec Moïse. Car on est aussi « dans le désert » de la grande histoire du Peuple de Dieu qui continue. L'Église de Jésus, c'est d'abord ça : des gens entre eux, qui s'organisent et communiquent. Et c'est à nous de le faire. Jean Marie le savait. Il accueillait, il faisait asseoir, plus que ça même : il mettait à l'aise. Il savait que c'était sa première mission. Jean Marie a eu cette grâce, de 'savoir ça' à partir de cette 'âme d'accueil et de simplicité qui était sienne', qui nous mettait sur le même plan : en 'frère'.

Et Jésus continue son œuvre. Il prend ce qu'on a. Même si c'est peu. Car Jésus « bénit », partage et donne, autant qu'on en demande. Jésus donne et donne... mais c'est aux disciples de « nourrir les foules ». Jean Marie l'a écrit lui-même : 'Je disais à Dieu, débrouille-toi, parce



que je ne sais pas faire. Je n'ai pas le don des langues, ni de la connaissance des mystères, et je n'ai pas de fortune à distribuer. La seule chose que j'ai c'est Jésus-Christ, et Lui, je veux bien le donner'. Avouons que nous ne savons, souvent, pas trop bien le faire.

Jean Marie avait ce charisme de la 'relecture' entre frères. Il fut le premier à me l'apprendre. Peut-être que la photo que nous avons de lui, avec ce 'calice de cristal' offert par ses copains, nous invitera à toujours mieux « rassembler tous les restes ». Ils sont 'dons précieux' de Celui qui « bénit et partage ».

Puis fatigué, Jean Marie le fut, usé, humblement retiré, pour ne gêner personne, mais toujours « ouvrier du Seigneur ». Il nous en laisse un témoignage écrit, précieux : un vrai trésor. Il parle du ministère qu'il faisait encore à la prison, en dernier : y célébrer l'eucharistie.

Je vous partage ces mots qu'il a recueillis : 'Et on invitait toujours les gars présents à 'partager l'Évangile' après le leur avoir proclamé. Ce dimanche-là, nous échangeons sur les douze corbeilles de restes après la multiplication des pains. Fallait-il voir là... un appel au non-gaspillage ? Ou bien... faire des provisions ? Ou bien... emporter pour distribuer ? 'Julien' nous fit part de son idée, en déclarant que quand on donne, ce qui reste après avoir donné est plus important que ce qu'on a donné. »

C'est si vrai de Jean Marie, ça, ce qu'il nous reste de lui, ces traces de Jésus à travers lui, marquées en chacun. Et c'est sans doute plus important encore, que ce qu'il nous a donné sur le terrain. Car ça a goût d'Éternité. Alléluia ! Amen.

Père François Marin

Messe Chrismale

Ce mardi 16 avril était l'occasion d'une réunion avec les prêtres et diacres du diocèse, avant de célébrer la messe Chrismale à la Cathédrale. Recevons un extrait de l'homélie de l'évêque, un vibrant appel à l'unité !

Quel réconfort de nous voir rassemblés nombreux dans notre Cathédrale pour vivre la messe chrismale. Elle est belle notre Église. Non seulement, elle est belle à travers cet édifice de pierres léguées par nos ancêtres dans la foi. Cette Église est aussi belle : ce sont les pierres vivantes que nous formons autour du Christ vivant.

Dans notre diversité, nous manifestons que l'amour du Seigneur touche chaque baptisé dans la vocation qui est la sienne. C'est le message de notre messe chrismale avec la bénédiction des Saintes Huiles. Ces huiles dont le Saint Chrême en particulier indique le sens de notre mission. Ce soir, avec vous, je rends grâce à Dieu de nous inviter à collaborer à la mission de son Fils.

Merci, Frères et Sœurs laïcs. Vous vous êtes déplacés pour nourrir votre foi et fortifier nos liens familiaux. Nous sommes de la même famille, celle du Christ. Enfants, jeunes, adultes nous sommes son Corps.

Merci à vous également, Frères et Sœurs consacrés. Vous témoignez que le don de l'amour vécu dans le célibat consacré est aussi un choix de vie qui rend heureux.

Merci aussi à vous, les diacres permanents. Vous témoignez de la diversité de nos ministères auprès de ceux qui se trouvent souvent en périphérie. Vous participez activement à l'annonce de la Parole de Dieu. Vous rendez présente et agissante l'Église auprès de populations en difficulté ou spécifiques.

Merci à vous, Frères prêtres : aînés ou jeunes. Le ministère presbytéral est essentiel à la vitalité de l'Église. Je sais moi-même par expérience qu'il est source de joie. Il est vrai qu'à certaines heures, nous

faisons face à des épreuves. C'est le lot de ceux qui acceptent de porter la croix à la suite de Jésus. J'ai conscience que vous donnez le meilleur de vous-même. Nous rendons grâce à Dieu de nous avoir appelés à son service ; nous manifestons qu'Il est toujours là à nos côtés, comme Il l'est depuis le premier jour de notre ordination. Dans la prière, les célébrations liturgiques, les réflexions, la convivialité, nous lui disons notre ferme volonté de poursuivre la mission. C'est pour cela que nous sommes consacrés.

Frères et Sœurs, soyons vrais. Pourquoi des conflits ou tant d'incompréhension entre nous ? Tout le monde n'a pas à s'occuper de tout et vouloir tout faire. Chacun de nous n'a pas plus à considérer uniquement sa paroisse, son service, qu'il soit diocésain ou pas, sa sensibilité personnelle dans de multiples domaines : ecclésial, social, politique, culturel... Le vieux démon de la division est toujours là pour transformer nos nécessaires complémentarités en violentes oppositions.

Osons, grâce à l'Esprit de notre consécration, avoir les uns envers les autres les attitudes, les réactions de Jésus à l'égard en particulier de ses apôtres ainsi que toute personne rencontrée.

Frères et Sœurs, cherchons toujours à nous connaître au-delà de nos préjugés ; cherchons toujours à nous respecter au-delà de nos différences. Le Seigneur espère une réelle collaboration des uns et des autres. Une même huile nous a consacrée : le Saint Chrême.

Laïcs, consacrés, diacres, prêtres et évêque, diffusons la bonne odeur du Christ. C'est ainsi que nous témoignons d'un seul et même Dieu en trois Personnes : le Père, le Fils et le Saint Esprit.

Mgr Christian Nourrichard

Grandir dans la foi

Samedi 11 mai, à l'initiative de l'Équipe d'Animation Pastorale de la paroisse Pacy Vallée d'Eure, des représentants des équipes de préparation au baptême, au mariage, liturgique, du secrétariat, des funérailles, de la Catéchèse se sont retrouvés au Centre diocésain pour une récollection animée par le père Michel Daubanes. Le curé de la paroisse nous en livre quelques échos.



L'idée est de se poser un instant pour voir comment notre mission fortifie notre foi, nous fait grandir humainement, chrétiennement et est pour nous source de joie et d'action de grâce pour avoir à notre tour le regard du Christ sur les personnes que nous rencontrons dans le cadre de notre mission dans l'Eglise.

Après l'invocation de l'Esprit-Saint et un témoignage d'un membre du groupe sur son cheminement spirituel qui l'a fait passer d'une catéchèse reçue à une pédagogie de la transmission de l'amour et de la joie, le père Michel nous a fait découvrir la richesse et la profondeur de l'Évangile selon saint Luc (10, 17-24) : le retour de mission des soixante-douze disciples. Retour marqué par la joie des disciples, heureux que les démons leurs soient soumis, au nom de Jésus-Christ.

Joie que Jésus va tempérer, en leur montrant que leur vrai motif de joie, c'est de savoir que leurs noms sont inscrits dans les cieus, c'est-à-dire c'est l'amour que le Père leur porte et qu'ils sont accueillis par le Père et donc par Jésus lui-même, que leurs noms sont inscrits dans le « livre de vie ».

Le père Daubanes nous a aussi permis de goûter à l'exultation de Jésus, sa louange au Père pour sa bienveillance manifestée au cœur de l'humanité. Et, comme le dit si bien le théologien Antoine Nouis : « Quand Jésus a devant les yeux la vérité de ce qu'il enseigne, il est transporté d'allégresse... ».

C'est à cette joie intérieure devant l'accomplissement de l'œuvre de Dieu dans notre monde que nous sommes invités dans notre mission dans l'Eglise...

Père Florent Babaka

Agenda

2 juin

*Journée
Mondiale des
communications*

Contact : 02 32 62 82 24

Jacotte Faivre du Paigre

29 juin, 20h30, 21h30, 22h30

*8ème Nuit
des retables*

Parcours libre et visites commentées à Chavigny-Bailleul, Marcilly-la-Campagne, Thomer-la-Sôgne.

Contact : 06 18 94 80 92

Amis des Monuments
et Sites de l'Eure

30 juin, 15h30

*Ordination
presbytérale*

De Jordan Pérétel à la

Cathédrale d'Évreux.

Contact : 02 32 62 82 20

21 au 27 juillet

*Pèlerinage
diocésain*

A Lourdes avec
Mgr Nourrichard.

Contact : 06 08 99 67 54

Service des pèlerinages

15 septembre

*Pèlerinage
du Père Caval*

à Pinterville.

Contact : 06 08 99 67 54

Service des pèlerinages

Soyez saints

Une récollection a réuni les diacres et leurs épouses, à Canappeville, le samedi 13 avril, autour de l'exhortation apostolique du Pape François "Gaudete et Exsultate". Le délégué diocésain du diaconat et son épouse nous font part de cette journée.

Depuis trois ans, le samedi des Rameaux est un temps de récollection pour les diacres et leurs épouses. Nous nous sommes donc retrouvés au Prieuré Notre Dame des Bois.

Le père Alain Mabiala, accompagnateur des diacres, nous a invités à mettre cette journée sous le regard de Dieu. Le Père Ludovic Bazin est intervenu à partir de l'exhortation apostolique du Pape François "Gaudete et Exsultate" sur "l'appel à la sainteté dans le monde actuel".

1. La sainteté pour tous :

L'appel à la sainteté est une promesse de vie et de joie. La sainteté nous est donnée le jour de notre baptême et elle est pour tous, mais nul ne peut être saint tout seul. Chacun a sa propre mission, Jésus étant source d'inspiration : contemplation et action sont indispensables. "En chaque frère, spécialement le plus petit se trouve l'image de Dieu." Nous voulons construire un royaume de justice, de paix et d'amour en prenant soin de l'autre.

2. Comment dépasser :

Le gnosticisme et le pélagianisme, deux hérésies, deux ennemis de la sainteté ?

Le gnosticisme ou néo gnosticisme se base sur la connaissance et l'intelligence qui apportent le salut en oubliant la vie réelle : profil d'un faux prophète qui s'annonce lui-même (chrétien hors sol). Le pélagianisme se base sur la volonté humaine sans la grâce de Dieu (super héros). Mais la primauté de la grâce, don immérité, nous transforme ; on est là pour vivre dans le monde actuel.

3. La bienheureuse sainteté :

Heureux, bienheureux sont synonymes de Saint. Jésus a vécu les Béatitudes et nous les a enseignées. Comment vivons-nous ces

Béatitudes ? C'est cela la sainteté : être pauvre de cœur - savoir pleurer avec les autres - rechercher la justice - agir avec miséricorde - semer la paix autour de nous - accepter le chemin de l'Évangile - réagir avec une humble douceur - garder un cœur pur.

4. La charité comme style de vie :

La force intérieure est l'œuvre de la grâce dans ce monde changeant et agressif. La joie naît de la certitude personnelle d'être infiniment aimé au-delà de tout. La communauté préserve les petits détails de l'amour (s'il te plaît - merci - pardon) qui alimentent l'amour jour après jour (*Amoris Laetitia*). Importance de la prière, présence de Dieu dans notre vie, creuser la Parole de Dieu.

5. Ministère diaconal et chemin de la sainteté ?

La grâce reçue le jour de l'ordination aide à aller vers la sainteté : "Recevez l'Évangile du Christ, que vous avez la mission d'annoncer. Soyez attentif à croire à la Parole que vous lirez, à enseigner ce que vous avez cru et à vivre ce que vous aurez enseigné." Nous sommes appelés à ressembler au maximum au Christ pour vivre notre mission.

Le diacre se déploie dans une triple dimension : serviteur de la Parole qui le rend proche du Christ ; être signe de la charité afin que la charité du Christ soit accueillie et imitée.

En résumé quelques mots-clés : sainteté - don de soi - prière - enracinement - engagement - peur d'y aller - allons-y - discerner la priorité - avoir le souci les uns des autres... Merci à Alain et Ludovic qui nous ont consacré cette journée.

Jacqueline et François Gervais

Les fragilités, quel regard ?

Directeur de l'Office Chrétien des Personnes Handicapées, Philippe de Lachapelle est venu donner une conférence à Évreux le 11 avril, sur le thème : « Les fragilités, quel regard ? ». La responsable de la Catéchèse Spécialisée nous partage son témoignage.

À partir de son expérience personnelle, Philippe de Lachapelle nous a fait prendre conscience de nos fragilités et de la force du vivre ensemble. Une belle occasion pour beaucoup d'entre nous de découvrir son message plein d'espérances !

« J'avais vingt-deux ans, je sortais d'une école de commerce. Je réussissais bien dans la vie. Les études, les amis, une vie sociale riche, beaucoup d'engagements sociaux et éducatifs. Un bon plan de carrière devant moi, dans le marketing et la publicité. Le seul problème, c'est qu'à cette époque, il fallait faire un service militaire. Je me suis trouvé dans un régiment près de Paris. Je me suis demandé comment rendre cette année utile ?

On m'a parlé d'un petit foyer à Paris, qui cherchait des jeunes qui veuillent partager les soirs et les week-ends avec des personnes ayant un handicap mental léger. Voilà le bon projet pour rendre mon année utile ! Moi qui suis bourré de talents, je vais aller partager cela à des personnes qui ont moins de chance que moi, qui avaient besoin de moi : une démarche généreuse ! Je vais donc faire la connaissance de Pierre avec qui je vais partager sa chambre.

Mon lit était coincé derrière une armoire, j'avais commencé par déplacer l'armoire, sans consulter Pierre. La première nuit, à deux heures du matin, un gros bruit dans la pénombre. J'aperçois l'armoire qui se rapproche de moi. Pierre remettait l'armoire à sa place, dans son ordre. Ceci a duré plusieurs nuits. Quand ça n'était plus le lit, c'était sa mobylette que Pierre voulait ranger dans la chambre à côté de son lit. Moi, dans mon ordre, je trouvais qu'elle était bien au garage. Du coup quand j'entendais du bruit dans l'escalier, je descendais, et je faisais



obstacle à la mobylette. Dans ces moments-là, Pierre était tellement pris par son angoisse, qu'il montait et la mobylette, et moi avec !

Pierre était malade psychique, et agi par des obsessions qu'il ne pouvait pas refréner. Un sentiment d'échec et de grande colère contre lui m'envahissait car non seulement Pierre ne progressait pas, mais il régressait. L'ordre de Pierre, c'était l'ordre de l'amitié, sa demande permanente était : « Est-ce que tu m'aimes ? » Par Pierre, je n'étais pas convoqué au niveau du faire, du savoir, du pouvoir... mais de l'amitié. Et là, j'étais beaucoup plus handicapé que Pierre, tellement j'étais encombré de mes stratégies de réussite et d'apparence.

Nous avons besoin d'être l'ami de gens comme Pierre, c'est-à-dire de personnes, qui, dans leur vulnérabilité, n'ont rien d'autre à donner qu'eux-mêmes, et rien d'autre à recevoir que nous-même ! Tout notre travail pour devenir plus humains, c'est de consentir à notre vulnérabilité et notre interdépendance. Nous avons besoin les uns les autres ! Les personnes les plus fragiles nous aident à ce consentement pour entrer dans une relation de don mutuel... ».

Anne de Vergnette

L'Europe et nous au Carrefour Rural !

Pendant le Carême, le Carrefour Rural nous a proposé de vivre un temps de réflexion et d'échanges avec comme support des fiches sur l'Europe puisque, le 26 mai, nous sommes appelés à voter pour les élections européennes. Un membre de l'équipe nous en propose la relecture.

Le thème principal était : une Europe qui vit dans un esprit de famille construit l'espérance dans la richesse.

Un sujet précis par semaine vous a été présenté :

Les biens naturels et transformés :

« Respecter l'environnement signifie cependant non seulement se limiter à éviter de le défigurer, mais aussi l'utiliser pour le bien commun » (Extrait du discours du Pape François au Parlement européen le 25 novembre 2014).

Les diversités :

« Au centre de cet ambitieux projet politique, il y avait la confiance en l'homme, non pas tant comme citoyen, ni comme sujet économique, mais en l'homme comme personne dotée d'une dignité transcendante... » (Extrait du même discours du Pape François).

Son histoire :

« L'Europe retrouve l'espérance lorsqu'elle ne s'enferme pas dans la peur et dans de fausses sécurités. Au contraire, son histoire est fortement déterminée par la rencontre avec d'autres peuples et cultures et son identité « est, et a toujours été, une identité dynamique et multiculturelle » (Extrait du discours du Pape François au 60^{ème} anniversaire du traité de Rome le 24 mars 2017).

La solidarité :

« La solidarité comporte la conscience de faire partie d'un seul corps et en même temps implique la capacité que chaque membre a de "sympathiser" avec l'autre et avec l'ensemble » (Extrait du discours du Pape au Parlement européen le 25 novembre 2014).



Les spiritualités :

« Être une communauté implique en effet qu'on se soutient mutuellement et donc qu'il ne peut y avoir seulement quelques-uns qui portent les poids et font des sacrifices extraordinaires, tandis que les autres restent retranchés dans la défense de positions privilégiées » (Pape François à la Commission des évêques le 28 octobre 2018).

Pour clôturer ce temps de prières, de réflexion et d'échanges, le mardi 23 avril, le Carrefour Rural avec l'équipe dynamique de la Maison de l'Europe ont organisé une soirée intitulée : "l'Europe et nous".

Les personnes présentes ont participé à un quiz sur l'Europe, visionné un diaporama et ont obtenu les réponses quant à la composition du Parlement européen mais aussi sur le fonctionnement de l'Union Européenne.

Vivre pleinement le Carême avec des fiches de réflexion hebdomadaires sur un thème précis est une expérience à renouveler dans les années futures. Elle peut être une aide pour cheminer concrètement avec le Christ et nos frères chaque jour...

Frère Jean-Marie Fouquet

Echos de Singapour

Le père Bruno Saint Girons, des Missions Etrangères de Paris, nous retrace son parcours et nous révèle ses nombreuses missions actuelles.

Arrivé en 2004 à Singapour, j'ai d'abord passé deux ans à Holy Trinity (à Tampines, Est), puis en Inde (Pondichéry) jusque fin 2007, à St Teresa (à Kampung Bahru, Sud) en 2008, St Anthony (à Woodlands, Nord) en 2009-2010, OLPS (Our Lady of Perpetual Succour, à Siglap, Sud-Est) à partir de 2011, et depuis juin 2018 à St Anne (Sengkang, Nord-Est). Ces sept ans à OLPS m'ont permis, pour la première fois, de bien m'investir dans une paroisse. J'y étais notamment responsable des catéchumènes (plus de cinquante personnes tous les ans), des jeunes (environ quarante jeunes actifs), des jeunes adultes et du groupe Landings (pour recommençants).



l'école, de toutes les religions, ainsi qu'à aider pour les retraites annuelles. Je donne aussi quelques topos aux catéchumènes.

Après avoir aidé des personnes handicapées pendant des camps scouts à Lourdes, puis avoir été deux

ans membre de la communauté Foi et Lumière de Lille, participé à un camp en Pologne, j'ai été ici aumônier de la communauté Foi et Lumière de ma paroisse OLPS. En 2015, plusieurs personnes de Foi et Lumière Singapour décident de lancer un centre d'accueil de jour pour personnes handicapées (avec ou sans religion)... Ils me demandent d'en être l'aumônier et je les accompagne donc depuis.

Nous sommes dix confrères MEP (Missions Etrangères de Paris) à Singapour. Nous sommes partie prenante de l'Église locale et essayons, à travers cela et du mieux possible, d'être missionnaires, chacun selon notre charisme.

Je suis responsable du groupe MEP de Singapour-Malaisie depuis 2012. La maison accueille beaucoup de monde, entre les pères et parfois leur famille, des séminaristes, les volontaires MEP ou Fidesco (de Malaisie et d'Indonésie) et d'autres personnes occasionnellement.

Je suis allé au Sri Lanka en février 2015, pour monter une troisième fois à Sri Pada (le pic d'Adam) lieu de pèlerinage à la fois bouddhiste, hindou, musulman et chrétien, et il est beau pendant l'ascension de nuit d'entendre les chants et de rencontrer des groupes de tel ou tel endroit qui vous offrent des biscuits pour aller avec votre thé chaud (car il fait froid).

Père Bruno Saint Girons

En plus du travail ordinaire (messes, autres sacrements dont des visites au nouvel hôpital juste à côté, écoute et accompagnement individuel ou de couples, etc.), j'accompagne :

- › Les catéchistes. Depuis mon arrivée, j'ai instauré deux messes d'enfants par an, et une rencontre annuelle des parents pour chaque niveau (de 5 à 15 ans).
- › Les jeunes : chaque tranche d'âge continue de son côté, et ils ont régulièrement une rencontre commune.
- › Le groupe charismatique.
- › Les six groupes de quartiers.
- › Les lecteurs (pour les messes).
- › La Légion de Marie pour les enfants et les jeunes : c'est moins mon truc...
- › Également l'école secondaire « St Joseph Convent » (pour filles, 13-16 ans) à côté de la paroisse. Cela consiste surtout à dire la messe de temps en temps pour toutes les élèves de

Une nécessité

L'accompagnement spirituel est au cœur de la mission de l'Église. L'un des responsables du Service diocésain de la Vie Spirituelle nous explique pourquoi.

Aujourd'hui, l'accompagnement spirituel constitue un enjeu majeur dans la démarche de l'évangélisation telle que la présente l'exhortation apostolique *La joie de l'Évangile*. De nombreux laïcs sont engagés dans des expériences ponctuelles de rencontres avec des personnes dont la foi est confrontée aux circonstances douloureuses de la vie. Face à toutes ces sollicitations pastorales, des baptisés éprouvent la nécessité de relire leur histoire et la manière dont ils se situent comme croyants. Car chaque rencontre comporte des exigences de proximité, d'aptitude à écouter, de confiance, de patience et de discernement qui permettent à la personne rencontrée de progresser dans la foi. C'est alors que l'accompagnement spirituel prend un caractère de nécessité et même d'urgence.

Tout baptisé en responsabilité pastorale ou missionnaire a besoin, à l'occasion de ces rencontres, de travailler sur sa propre relation avec le Christ en dialogue avec un autre. Comme le souligne le pape François, si un bon accompagnateur invite toujours à « se soigner, à se relever, à embrasser la croix, à tout laisser pour annoncer l'Évangile », c'est parce qu'il a fait lui-même l'expérience du salut et de la libération que le Christ opère



en lui. La fécondité missionnaire d'une église diocésaine passe par la capacité de ses membres de relire leur expérience spirituelle dans un accompagnement rigoureux. C'est pourquoi le Pape François appelle à développer la pratique de l'accompagnement spirituel comme un temps essentiel de la mission. « Plus que jamais, nous avons besoin d'hommes et de femmes qui, à partir de leur expérience d'accompagnement, connaissent la manière de procéder, où ressortent la prudence, la capacité de compréhension, l'art d'attendre, la docilité à l'Esprit pour protéger tous ensemble les brebis qui se confient à nous, des loups qui tentent de disperser le troupeau. » (EG N° 171).

Père Jean-François Berjonneau

L'accompagnement spirituel du baptisé

Un membre de ce Service nous détaille ce qui est nécessaire pour un bon accompagnement.

« L'accompagnement spirituel consiste à aider une personne à assumer librement sa relation à Dieu, au prochain et au monde à partir de son expérience de la vie. La personne est aidée, à travers les événements concrets de sa vie, à discerner comment améliorer sa relation à Dieu et au prochain et à s'y engager avec plus de sécurité pour mieux correspondre

au projet de Dieu sur elle.

L'accompagnement spirituel suppose donc un acte de foi en la présence de Dieu et en son action dans la vie personnelle. C'est pourquoi la place de la Parole de Dieu est essentielle dans la prière personnelle, quelles que soient ses formes : *lectio divina*, méditation, oraison. C'est

un acte de foi en Dieu qui est demandé et non en l'accompagnateur. » (Note doctrinale N° 12 CEF). En s'appuyant sur la Parole de Dieu, nous signifions que nous sommes trois dans cette aventure : l'accompagnateur, l'accompagné et l'Esprit de Dieu.

L'accompagnement spirituel est un service d'Église pour aider à assumer librement la relation à Dieu de tout homme en quête de vérité dans sa vie spirituelle. L'accompagnement aide à la prise de décision, ces décisions petites ou grandes formant la trame de nos vies et la recherche de la volonté de Dieu. « L'accompagnement spirituel doit conduire toujours plus vers Dieu, en qui nous pouvons atteindre la vraie liberté » (Pape François EG N° 170).

L'accompagnateur sera le témoin de la grâce de Dieu à l'œuvre, celui qui écoute avec attention

l'écho de la Parole de Dieu dans le cœur de celui qui se confie et relie sa prière, mais aussi l'éveilleur, l'entraîneur, le frère bienveillant...

« En ce monde, les ministres ordonnés et les autres agents pastoraux peuvent rendre manifeste le parfum de la présence de Jésus et son regard personnel. L'Église devra initier ses membres : prêtres, personnes consacrées et laïcs à cet art de l'accompagnement, pour que tous apprennent toujours à ôter leurs sandales devant la terre sacrée de l'autre (Ex 3,5) » (Pape François EG N° 169).

L'accompagnement spirituel peut revêtir différentes formes selon qu'il s'agit d'un évènement ponctuel, d'une retraite ou d'un temps plus long.

Chantal Bréant

Témoignage d'une accompagnée

Nous découvrons, dans ce témoignage, la recherche et le parcours d'un accompagnement.

Ma démarche de rechercher un accompagnateur spirituel était la suivante : « vouloir prendre au sérieux mes engagements dans ma vie spirituelle, approfondir ce que j'avais commencé à vivre toute seule, découvrir d'autres cheminements pour poursuivre ma route dans mon chemin de foi, chercher une aide dans ma vie de prières. Cette démarche avait pris naissance en moi, quelques années auparavant, mais je n'arrivais pas à concrétiser. Sur ma route, dans ma paroisse, a eu lieu " La Retraite dans la Vie ", ayant pour thème « Avec la Parole de Dieu, la prière dans ma vie ». Cela a été pour moi une révélation. Avec les différents acteurs, appartenant à la Vie Spirituelle du diocèse, les échanges ont été intenses, profonds et interpellants. Avoir besoin d'un guide dans ma vie de prières, par rapport aux



différents engagements dans ma paroisse, était devenu une nécessité. Depuis, je rencontre une accompagnatrice, choisie parmi les intervenants dans ce parcours. Nous nous rencontrons une fois par mois environ. Elle m'a fait reprendre la route de la *lectio divina*, m'a appris à mieux prier avec des thèmes particuliers, m'apprend à être plus ordonnée dans ma vie de prière, à discerner. Chaque rencontre se déroule, tout d'abord en priant l'Esprit Saint, puis en lisant une lecture de la Bible, en général l'Évangile du jour. Viens ensuite la relecture de la période écoulée : ma vie s'est elle enrichie tous les jours un peu plus de l'amour de Dieu en moi ? Ai-je accompli mon devoir d'état selon la volonté de Dieu ? Ai-je tenu mes engagements paroissiaux dans le respect de ce qui m'a été demandé ?

Puis, elle prend son rôle de guide et n'hésite pas à m'apprendre à discerner afin que je mette en pratique les paroles de l'Évangile pour vivre à l'image et à la ressemblance de Dieu. Ses réponses m'aident à progresser dans la connaissance de moi-même et dans mon regard sur les autres à travers la connaissance de plus en plus approfondie de Dieu.

Pour conclure, je dirai que mon accompagnatrice est mon soutien, mon bâton de marche afin d'éviter que je trébuche. Que le Seigneur l'accompagne tous les jours de sa vie, pour qu'elle puisse faire grandir, dans le cœur de tous ses accompagnés, l'Amour que Dieu porte à chacun.

Chantal Bouquet

Écoute éclairée

Une accompagnatrice exprime ce qui est au centre de la rencontre accompagnateur-accompagné.

J'ai été appelée par le diocèse à intégrer le Service de la Vie Spirituelle. Après une formation de deux ans au Centre Manrèse, j'ai commencé ces accompagnements, d'abord dans le cadre des Retraites dans la Vie, puis avec ceux ou celles qui, après cette première expérience, souhaitent poursuivre un accompagnement à plus long terme et à un rythme moins soutenu.



- › Écouter pour indiquer une direction.
- › Écouter en respectant la liberté et permettre le travail de l'Esprit.

C'est, à la fois, une grâce de participer à l'œuvre de Dieu, un chemin d'humilité pour s'effacer devant l'action du Seigneur et un chemin de conversion qui permet à la Parole de Dieu et à Jésus Christ d'être au centre de la

- › Écouter est le maître mot de l'accompagnement.
- › Écouter les appels de Dieu à travers sa Parole.
- › Écouter avec bienveillance pour entendre les motions de l'Esprit chez l'accompagné.

rencontre accompagnateur-accompagné. Cet accompagnement permet de marcher vers la perfection chrétienne, de fortifier la vie spirituelle et ainsi de cheminer vers l'union à Dieu qui est le but de la vie chrétienne.

Christiane Dalion

Un regard de jeune :

L'accompagnement peut-être proposé aux jeunes. En voici un témoignage.

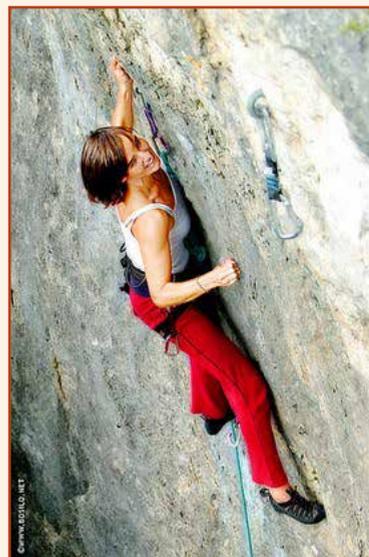
Si vous vous demandez s'il existe un accompagnement spirituel adapté aux jeunes, la réponse est oui ! Il y a bien sûr le catéchisme, l'aumônerie, les temps forts que l'on peut y vivre... mais pas seulement. J'ai eu l'occasion de faire de nombreux camps MEJ

(Mouvement Eucharistique des Jeunes) d'une durée de deux semaines chaque été, qui m'ont permis de prendre un nouveau départ ainsi que de rencontrer de nombreux jeunes tous riches de leurs différences, mais partageant la même foi. Ces camps sont de réels retours sur

soi et sur notre relation à Dieu, ainsi que de découverte des autres. Pour les jeunes qui en font la demande, il est possible d'approfondir encore plus l'aspect spirituel du camp en effectuant une démarche de Choix. Il s'agit d'une démarche proposée aux jeunes qui, s'ils le souhaitent, vont ensuite être accompagnés par un animateur, prêtre ou laïc, pendant le camp. Ces temps d'échange, d'écoute et de partage permettent au jeune de discuter en toute confiance avec l'animateur qui lui correspond et qui pourra lui apporter un regard neuf sur sa vie et les difficultés qu'il peut rencontrer, répondre à ses questions concernant la foi, la Parole de Dieu, ou simplement de réfléchir ensemble à qui est Jésus et quelle place nous lui faisons dans notre vie !

Les jeunes sont invités à choisir un aspect de leur personne ou de leur vie qu'ils aimeraient rendre plus beau. Ils sont ensuite invités à la fin du camp, lors de la messe de départ, à formuler ce choix, cet engagement concret qui les portera durant l'année à venir. Ils choisissent

souvent une prière ou un chant MEJ symbolisant cet engagement qu'ils pourront par la suite lire régulièrement ou chanter ! À tout âge, les jeunes sont accompagnés et invités à s'engager, à choisir (parfois des choses toutes simples mais importantes, comme un signe de croix en se levant le matin pour offrir une pensée à Jésus) pour affirmer sa foi et la vivre au quotidien. Chaque démarche de Choix que je vis est unique et me permet encore aujourd'hui de garder la force avec laquelle je repars de camp tout au long de l'année, pour que la foi reste au centre de ma vie.



Lucile Carette

Un pasteur

Un prêtre partage son expérience.

Quelle est la place de l'accompagnement spirituel dans ma vie de prêtre ? C'est avant tout l'expérience d'avoir et d'être accompagné, pendant le temps du discernement, et puis pour relire mon ministère.

Je pense tout d'abord que ce n'est pas une perte de temps que de se donner les moyens de se mettre à l'écoute de l'Esprit, que ce soit comme accompagné, ou comme accompagnateur. C'est souvent une source d'émerveillement de voir comment l'Esprit Saint travaille une vie. Et puis dans le domaine spirituel, nous pouvons rêver, nous tromper... Nous confronter à un frère qui nous accompagne nous aide à écarter les illusions, à ne pas prendre nos propres désirs pour la volonté de Dieu.

Mais qui demande un accompagnement ? Ce sont des femmes et des hommes à des moments différents de la vie, réalités diverses soit pour une question précise, une décision, soit pour un cheminement à long terme...

Finalement que ce soit comme accompagné ou accompagnateur, l'accompagnement nous aide à prendre le temps de relire ce qui s'est passé, de poser un regard sur notre vie spirituelle et relationnelle. Et puis surtout cela nous aide à essayer de voir comment le Seigneur vient nous rejoindre dans cette situation, ce qu'Il vient me dire au cœur. Alors n'ayez pas peur ! Osez franchir le pas...

Père Jean-Marc Le Cam

Corps et Sang du Christ

L'institution de l'Eucharistie par le Christ, le soir du jeudi saint, est un point capital du Triduum Pascal. Mais cela n'est pas le fait d'une improvisation, le soir de la Cène : déjà dans l'Évangile, le Christ avait comme annoncé cette institution par des miracles lorsqu'il multiplia les cinq pains et les deux poissons pour les cinq mille hommes (Mc 6, 35-44) et les sept pains pour les quatre mille hommes (Mc 8, 4-8). Ce double miracle éclaire l'annonce plus explicite lors du discours sur le Pain de Vie : « Si vous ne mangez pas la chair du fils de l'homme et ne buvez pas son sang, vous n'aurez pas la vie en vous » (Jn 6, 53).

Saints Matthieu, Marc, Luc et Paul font le récit de la Cène en des termes presque identiques. La clarté des paroles est d'elle-même explicite : « Prenez et mangez, ceci est mon corps » ; « Prenez et buvez, ceci est mon sang ». Ainsi, l'Église a compris que toutes les fois où les apôtres et leurs successeurs prononceraient ces paroles sacramentelles, le Christ serait lui-même réellement présent sous les symboles du pain et du vin.

Les Pères de l'Église ont attesté la conscience de cette présence avec unanimité et sous des vocables différents. En dépit des luttes et les hérésies, dans les formulations christologiques ou trinitaires, cette conscience de la présence réelle est constante dans les sept premiers siècles, des Églises d'Orient à celles d'Occident, des Coptes aux Syriens, des Goths aux Éthiopiens.

Aussi, lorsque Béranger de Tours au XI^{ème} siècle reprend les idées de Ratramne de Corbie (VIII^{ème} siècle), il provoque la première controverse importante en suggérant que l'Eucharistie est seulement un symbole, un signe, mais qu'il n'y a pas de changement du pain en corps du Christ. Il limite la messe à la commémoration



du don du Christ sur la croix et il n'évoque plus l'actualisation du vendredi saint à chaque fois que l'Eucharistie est célébrée. La controverse, ultra technique, enfla pendant plus de vingt années et voit s'affronter les plus grands théologiens de l'époque, dont Lanfranc qui était prieur de l'abbaye du Notre-Dame du Bec fondée par Herluin. En 1079, Béranger de Tours accepte de signer un serment où il reconnaît que : « le pain et le vin sont substantiellement changés en la chair et le sang, ils sont après la consécration le vrai corps et le vrai sang du Christ né de la Vierge, non seulement dans le signe et la vertu du sacrement, mais dans la propriété de sa nature et la vérité de sa substance ».

Afin de tenir cette ligne de crête entre la réalité de la présence et un sensualisme trop marqué, par la constitution apostolique *Transiturus de hoc mundo* du 11 août 1264, le pape Urbain IV étend à l'Église universelle la Fête-Dieu qui existait dans le diocèse de Liège depuis 1246. L'office dans l'église latine est composé par saint Thomas d'Aquin. Cette fête, avec la procession eucharistique qui lui était associée eut une importance de plus en plus grande dans l'Occident.

Père Christophe Roure

Avec Marie, oser le oui

Le dimanche 12 mai était la 56^{ème} Journée Mondiale de prière pour les vocations. " Le courage de risquer pour la promesse de Dieu " est le message du pape pour cette journée. En voici des extraits.

Après avoir vécu, en octobre dernier, l'expérience dynamique et féconde du Synode dédié aux jeunes, nous avons récemment célébré à Panama les 34^{èmes} Journées mondiales de la Jeunesse. En reprenant justement ce que j'ai eu l'occasion de partager avec les jeunes à Panama, en cette Journée mondiale de prière pour les Vocations, je voudrais réfléchir sur la manière dont l'appel du Seigneur nous rend porteurs d'une promesse et, en même temps, nous demande le courage de risquer avec Lui et pour Lui.

Deux couples de frères – Simon et André avec Jacques et Jean – sont en train d'accomplir leur travail quotidien de pêcheurs. Dans ce dur métier, ils ont appris les lois de la nature, et quelquefois ils ont dû la défier quand les vents étaient contraires et que les vagues agitaient les barques. Certains jours, la pêche abondante récompensait la grande fatigue, mais d'autres fois, l'effort de toute une nuit ne suffisait pas à remplir les filets et on revenait sur le rivage fatigués et déçus.

Ce sont là les situations ordinaires de la vie, dans lesquelles chacun de nous se mesure avec les désirs qu'il porte dans le cœur, se consacre à des activités qu'il espère pouvoir être fructueuses, avance dans la "mer" de différentes manières à la recherche de la route juste qui puisse éteindre sa soif de bonheur. Parfois il jouit d'une bonne pêche, d'autres fois, au contraire, il doit s'armer de courage pour tenir le gouvernail d'une barque ballottée par les vagues, ou faire face à la frustration de se retrouver avec les filets vides.

Comme dans l'histoire de chaque appel, même dans ce cas une rencontre survient. Jésus marche, il voit ces pêcheurs et s'approche... C'est arrivé avec la personne avec laquelle nous

avons choisi de partager la vie dans le mariage, ou quand nous avons senti l'attrait pour la vie consacrée : nous avons vécu la surprise d'une rencontre et, à ce moment, nous avons entrevu la promesse d'une joie capable de combler notre vie.

L'appel du Seigneur alors n'est pas une ingérence de Dieu dans notre liberté ; ce n'est pas une "cage" ou un poids qui nous est mis sur le dos. C'est au contraire l'initiative amoureuse avec laquelle Dieu vient à notre rencontre et nous invite à entrer dans un grand projet dont il veut nous rendre participants, visant l'horizon d'une mer plus vaste et d'une pêche surabondante.

Le désir de Dieu, en effet, est que notre vie ne devienne pas prisonnière de l'évidence, ne soit pas entraînée par inertie dans les habitudes quotidiennes et ne reste pas inerte devant ces choix qui pourraient lui donner une signification. Le Seigneur ne veut pas que nous nous résignons à vivre au jour le jour en pensant que, au fond, il n'y a rien pour quoi il vaille la peine de s'engager avec passion et en éteignant l'inquiétude intérieure pour chercher de nouvelles routes à notre navigation. Si quelquefois il nous fait expérimenter une "pêche miraculeuse", c'est parce qu'il veut nous faire découvrir que chacun de nous est appelé – de façons diverses – à quelque chose de grand, et que la vie ne doit pas rester empêtrée dans les filets du non-sens et de ce qui anesthésie le cœur. La vocation, en somme, est une invitation à ne pas nous arrêter sur le rivage avec les filets à la main, mais à suivre Jésus au long de la route qu'il a pensée pour nous, pour notre bonheur et pour le bien de ceux qui sont autour de nous.

Naturellement, embrasser cette promesse demande le courage de risquer un choix. Cela signifie que pour accueillir l'appel du Seigneur



il convient de se mettre en jeu avec tout soi-même et de courir le risque d'affronter un défi inédit ; il faut laisser tout ce qui voudrait nous tenir attachés à notre petite barque, nous empêchant de faire un choix définitif. Je pense surtout à l'appel à la vie chrétienne, que tous nous recevons au Baptême et qui nous rappelle comment notre vie n'est pas le fruit d'un hasard, mais le don du fait d'être des enfants aimés du Seigneur, rassemblés dans la grande famille de l'Église. Je pense au choix de s'épouser dans le Christ et de former une famille, ainsi qu'aux autres vocations liées au monde du travail et des métiers, à l'engagement dans le domaine de la charité et de la solidarité, aux responsabilités sociales et politiques, et ainsi de suite. Il s'agit de vocations qui nous rendent porteurs d'une promesse de bien, d'amour et de justice non seulement pour nous-mêmes, mais aussi pour les contextes sociaux et culturels dans lesquels nous vivons, qui ont besoin de chrétiens courageux et d'authentiques témoins du Royaume de Dieu.

Dans la rencontre avec le Seigneur certains peuvent sentir l'attrait d'un appel à la vie consacrée ou au sacerdoce ordonné. Il s'agit d'une découverte qui enthousiasme et qui en même temps fait peur.

Ce choix comporte le risque de tout laisser pour suivre le Seigneur et de se consacrer complètement à lui pour devenir collaborateurs de son œuvre. De nombreuses résistances intérieures peuvent empêcher une décision de ce genre ; pourtant il n'y a pas de joie plus grande que de risquer sa vie pour le Seigneur ! En particulier à vous, les jeunes, je voudrais dire : ne soyez pas sourds à l'appel du Seigneur ! S'il vous appelle pour ce chemin, faites-lui

confiance. Ne vous laissez pas contaminer par la peur, qui nous paralyse devant les hauts sommets que le Seigneur nous propose.

Très chers, il n'est pas toujours facile de discerner sa vocation et d'orienter sa vie d'une façon juste. Pour cela, il faut un engagement renouvelé de la part de toute l'Église – prêtres, personnes

consacrées, animateurs pastoraux, éducateurs – afin que s'offrent, surtout aux jeunes, des occasions d'écoute et de discernement. Il faut une pastorale pour les jeunes et les vocations qui aide à la découverte du projet de Dieu, spécialement à travers la prière, la méditation de la Parole de Dieu, l'adoration eucharistique et l'accompagnement spirituel.

Comme cela s'est présenté plusieurs fois durant les Journées mondiales de la Jeunesse de Panama, nous devons regarder Marie. Dans l'histoire de cette jeune fille, la vocation a été aussi en même temps une promesse et un risque. Sa mission n'a pas été facile, pourtant elle n'a pas permis à la peur de prendre le dessus. Son "oui" a été le "oui" de celle qui veut s'engager et risquer, de celle qui veut tout parier, sans autre sécurité que la certitude de savoir qu'elle était porteuse d'une promesse. Et je demande à chacun de vous : vous sentez-vous porteurs d'une promesse ? Quelle promesse est-ce que je porte dans le cœur, à réaliser ?

En cette Journée, unissons-nous dans la prière en demandant au Seigneur de nous faire découvrir son projet d'amour sur notre vie, et de nous donner le courage de risquer sur la route qu'il a depuis toujours pensée pour nous.

Pape François

Les jeunes « Cœur-Donniers »

Le responsable de l'aumônerie Andelle-Pays de Lyons nous parle du bol de riz du « Cœur-Donnier », à Fleury sur Andelle, avec les jeunes des Aumôneries du Secteur Nord-Est, en solidarité avec le Congo.

Le samedi 30 mars, sous l'impulsion de l'aumônerie Andelle-Pays Lyons et avec toutes les aumôneries du secteur Nord-Est (Gisors, Etrépagny, Les Andelys, Seine-Andelle) nous avons vécu une après-midi de réflexion, de préparation et de rire, rythmée par la chanson le « Cœur-Donnier » de Soprano. Le soir, les jeunes ont animé les discussions avec les paroissiens pour trouver des initiatives pour changer le monde... c'est-à-dire participer activement à la construction du royaume de Dieu.

Quels ont été les ingrédients d'une soirée très réussie ? Les jeunes, car ils ont su se mettre au service de la communauté et chanter à pleine voix le Cœur-donnier de Soprano « le cœur du monde va mal, la folie des hommes nous l'a déchiqueté » ; leurs parents, car ils ont apporté les sauces qui nous ont permis de manger 13 kg de riz à 98 personnes ; les paroissiens, car ils sont venus écouter, réfléchir et échanger avec les jeunes.

Qu'est-ce que l'on a fait ? une après-midi entre jeunes pour préparer les chants et les débats de la soirée bol de riz ; une messe où quatre jeunes de la paroisse ont vécu « un scrutin » qui précède leur baptême ; un jeu où nous avons expérimenté physiquement l'inégalité du partage des richesses dans le monde (merci les cahiers d'animation du CCFD-Caritas) ; un bol de riz pour discuter entre adultes et jeunes sur le thème « quel prix sommes-nous prêts à accepter pour notre confort ? » à partir du discours du Dr Mukwebe, prix Nobel de la paix 2018. (<https://www.youtube.com/watch?v=IUB9btNCSCA>).

Qu'est-ce que les jeunes ont aimé ? « Chanter » ; « c'était top de refaire les débats de l'après-midi mais cette fois contre des adultes »,



« Le discours de Dr Mukwebe, ça fait mal au portable ! », « on a de la chance d'avoir gagné la loterie de la naissance et d'être né en France, de ne pas être des migrants ».

Après cette soirée, qu'est-ce que jeunes et paroissiens proposent comme actions pour un monde meilleur ? S'informer sur ce qu'on achète ; boycotter les produits non éthiques et en particulier les métaux rares pour les batteries provenant du travail des enfants (mines au Congo) ; faire respecter les lois par tous ; s'engager, militer, dans le monde associatif ou politique ; refuser la surconsommation ; combattre les violences faites aux femmes,... Un beau programme en perspective pour chacun et pour nos communautés !

Le samedi 30 mars, la générosité de tous a rassemblé 544 euros (et une pièce de 10 francs !). Cet argent sera transféré directement auprès de l'association du Dr Mukwege - <http://fondationpanzirdc.org/>

Un merci tout spécial à nos animateurs des aumôneries de jeunes qui ont donné beaucoup de leur temps et d'efforts pour faire de cette journée et de cette soirée un moment convivial de partage de riz et de solidarité.

Maxime Schenckery

Veillée pascale à La Madeleine

Comme dans beaucoup de paroisses, la veillée pascale de ce samedi 20 avril fut l'occasion d'accompagner des adultes vers le baptême. La responsable paroissiale de cet accompagnement nous partage quelques réflexions.

Il ne fait pas encore tout à fait nuit lorsque nous nous retrouvons autour du feu nouveau. Ils sont tous là, les futurs baptisés, leurs parrains et marraines. Leurs yeux reflètent la lueur des flammes et on y voit un peu d'appréhension (Que va-t-il se passer, maintenant ?) mêlée à la joie d'être arrivé à



cette étape primordiale de leur vie chrétienne. Ils sont sept : Ramiro, Maria-Gloria, Charbel, Germano, Martha, Paul et Ernesto. Le plus jeune a 19 ans et le plus âgé, 77 ans. Ils sont venus de loin, de plusieurs pays d'Afrique, et ne sont pas tous à l'aise avec la langue française. L'un d'eux a mis plusieurs années avant de se décider à demander le baptême, alors que tous ses enfants sont baptisés. Une autre a eu un parcours très chaotique, commençant sa démarche, arrêtant pour des raisons familiales, partant à l'étranger et reprenant à son retour en France. Le plus jeune prépare son bac et doit trouver l'équilibre entre sa préparation à l'examen et les contraintes des rencontres régulières pour son baptême. Beaucoup se sont trouvés démunis quand il a fallu choisir un parrain ou une marraine ; ils n'avaient pas dans leur famille ou leurs amis des chrétiens baptisés.

Bien qu'ils soient des pratiquants réguliers de notre paroisse, ce soir, tout est neuf. Ils n'ont jamais vécu une veillée pascale. La bénédiction du feu, le cierge pascal tout nouveau, l'entrée dans l'église plongée dans le noir, tout leur semble étrange. Le temps d'écoute de la Parole

de Dieu est long et difficile pour eux. Alors quand vient le temps du baptême, je sens en eux des sentiments mêlés d'impatience, de joie, d'interrogation aussi. L'un après l'autre, ils s'avancent pour recevoir cette eau bénie par le célébrant. Le

père Adolphe prend son temps, pour que ce moment ne soit pas trop vite expédié, pour qu'ils puissent goûter de cette eau qui coule sur leur front. L'onction avec le Saint Chrême, puis le vêtement blanc et le cierge allumé au tout nouveau cierge pascal, tous ces signes continuent de les inscrire dans la famille des disciples du Christ.

Virginie les rejoint pour le temps de la communion, elle qui est baptisée depuis longtemps mais qui n'avait jamais été préparée à l'eucharistie. Ils sont huit à recevoir, avant l'assemblée, le corps et le sang du Christ. Les registres qu'ils signent, en fin de célébration, marquent leur inscription dans la communauté chrétienne et c'est la fête ! Sous les « Alléluia » du chant d'envoi, ils ont du mal à partir, à sortir. Il va leur falloir découvrir progressivement leur place. Ils ne sont plus catéchumènes, ni appelés ; ils sont devenus des frères et sœurs baptisés. À la Pentecôte, ils seront confirmés avec tous les autres adultes du diocèse et prendront mieux conscience de la grande famille qu'ils ont, ce soir, intégrée.

Nathalie Lisneuf

De la grande classe !

Le responsable de l'aumônerie Andelle-Pays de Lyons nous relate le Tournoi de football inter-paroissial de Normandie qui a rassemblé les jeunes du catéchisme (U12 - moins de 12 ans), les étudiants et tous les parents, évêques, prêtres, diacres pour taper dans un ballon !

Le mercredi 1^{er} mai 2019, l'aumônerie des étudiants de l'université de Rouen-Normandie sous l'impulsion de Martin Carraud (un prêt estudiantin de la part du diocèse d'Évreux pour quelques saisons à la paroisse de Mont Saint-Aignan !) a organisé la huitième édition du Tournoi à Mont Saint-Aignan. La municipalité a prêté les terrains, les scouts leurs tentes, le diocèse des arbitres, l'aumônerie ses forces vives pour concocter une après-midi de gaîté, de sueur, mais surtout de vivre ensemble de notre communauté chrétienne dans une activité familiale très simple finalement, jouer au foot.

Dans une organisation impeccable plus de 150 joueurs ont joué, ils étaient accompagnés de plus de cinquante supporters. Onze équipes de séniors (plus de 12 ans) se sont rencontrées soit neuf équipes de Rouen et sa banlieue, une d'Elbeuf et une d'Andelle Pays de Lyons (diocèse d'Évreux). Les étudiants locaux de Spiritus dans leur « beau » maillot orange l'ont emporté. Dans la catégorie U12 (moins de 12 ans), cinq équipes de jeunes des diocèses d'Évreux et de Rouen se sont affrontées. Les jeunes « Coccinelles de l'Andelle » (Paroisse Andelle Pays de Lyons - Évreux) ont ramené la coupe à la maison pour la seconde année consécutive.

Sur les terrains, nous avons vu Monseigneur Lebrun (Archevêque de Rouen) officier très sérieusement en arbitre distribuant conseils mais aussi cartons jaunes et penalties quand il le fallait ! Monseigneur Nourrichard (Évêque



d'Évreux) jouait dans l'équipe Sénior du diocèse d'Évreux avec le Père Achille Tati (notre Neymar à nous !). Le bord des terrains accueillait des supporters très enthousiastes avec des Pom-Pom girls et des chants particulièrement bruyants, le tout dans une ambiance compétitive

mais surtout bon enfant.

Au final, la prière du pape aux jeunes et le chant « je veux chanter ton amour Seigneur, chaque instant de ma vie, danser pour toi en chantant ma joie » ont clôturé cette journée sportive particulièrement réussie et joyeuse.

Dans les voitures, les jeunes revenaient sur leur après-midi, les coups bas de leurs adversaires, leurs buts, leurs dribbles et la solidarité dans leur équipe. Les plus vieux parlaient de leurs courbatures et des gens qu'ils avaient revus ou rencontrés à cette occasion. Tous ensemble, ils se sont donné du mal pour l'équipe, ils se sont soutenus et ils ont vécu un moment d'amitié joyeuse. Car le tournoi a su créer la bonne ambiance pour parler de notre équipe avec Jésus Christ et des « couronnes de laurier qui ne se fanent pas » (Paul 9, 24-25). « Le collectif, ça kiffe ! » comme dirait Martin C..

PS: Même la chronique de Monseigneur Lebrun sur RCF du 4 mai a rendu compte de l'importance de ces moments collectifs entre amateurs comme les tournois de foot. <https://rcf.fr/spiritualite/temoins-de-la-foi/chronique-du-04-et-05-mai>.

Maxime Schenckery

Jean Vanier

Le 7 mai, le fondateur de l'Arche a quitté ce monde. Il laisse dans la peine les multiples foyers de l'Arche dans beaucoup de pays. L'une de ses amies, auteur de "Jean Vanier : portrait d'un homme libre", nous en parle.

Jean Vanier qui faisait partie des puissants de ce monde tant par sa naissance (son père était le gouverneur général du Canada) que par ses capacités intellectuelles et physiques (ce brillant officier de marine aux beaux yeux bleus était aussi un philosophe) choisit, à trente-six ans, de vivre avec le peuple le plus humilié de la terre.



En 1964, il visite des hospices lugubres où s'entassent des personnes avec un handicap mental, et, bouleversé par le cri muet qui monte de tout leur être : « Est-ce que quelqu'un m'aime ? », il invite deux d'entre eux, Philippe et Raphaël, à partager sa vie. Il renonce à son poste de professeur d'université, achète une petite maison dans l'Oise et s'y installe avec eux. L'Arche, qui compte aujourd'hui cent cinquante communautés sur les cinq continents, est née.

Jean Vanier a deux objectifs. Il veut « suivre Jésus », se souvenant de ses paroles dans saint Luc : « Lorsque tu donnes un dîner, n'invite pas tes amis, ni tes frères, ni tes parents, ni des voisins riches (...) invite des pauvres, des estropiés, des boiteux, des aveugles. Et tu seras heureux... » et il veut redonner à ces hommes humiliés leur dignité humaine.

Il va faire une découverte fondamentale et stupéfiante : ce sont eux qui vont lui révéler sa face humaine. Parce que ces hommes qui ne parlent pas ou mal, qui sont bridés dans leur intelligence et leur corps, n'ont rien à faire de ses qualités d'organisateur ou de philosophe,

ils éveillent en lui une liberté nouvelle et l'appellent à l'essentiel. Ils veulent un ami et l'entraînent sur un chemin où, depuis longtemps, ils marchent les premiers, celui de l'amour qui est le nom de Dieu.

Jean comprend alors, ce que le cardinal

Rylko appellera « la révolution copernicienne » de l'Arche. Il ne s'agit pas seulement de faire du bien aux pauvres mais de reconnaître que les pauvres nous font du bien. Il s'agit de passer de la générosité à l'amour. Jean Vanier a fait énormément pour les personnes avec un handicap mental.

Avec l'Arche, avec Foi et Lumière, il n'a cessé de leur redonner une place dans la société et dans nos cœurs. Mais son message va au-delà et nous concerne tous. Il nous appelle à la communion et à la tendresse. Il faut « oser la rencontre », affirme-t-il. Car nous ne pouvons être heureux qu'ensemble. Une société qui rejette les plus fragiles est un corps mutilé. Une personne qui a peur de sa propre fragilité se coupe d'elle-même et d'une source féconde en elle qui peut être source de lumière. Il ne s'agit pas d'exalter la fragilité, il s'agit de savoir l'accueillir comme une donnée essentielle de la vie.

« J'ai besoin de toi » est la petite phrase magique de la rencontre, dit Jean Vanier, celle qui ouvre les cœurs à la relation vraie. C'est la phrase de Jésus à la Samaritaine.

Anne-Sophie Constant

Marche des vocations

Le responsable des Vocations nous présente les initiatives de ce Service.

Le jour de l'ascension, les six diocèses normands marchent pour les vocations. Il y a trois cents ans mourrait Jean Baptiste de la Salle. Le fondateur des Écoles Chrétiennes est mort à Rouen un 7 avril. Il a posé dans notre pays les bases de la pédagogie. Certains retiendront qu'il a promu une éducation pour tous et en français, d'autres qu'il a construit les premières salles de classe telle que nous les connaissons aujourd'hui. Nous avons donc retenu le thème commun à toutes les marches normandes : « Transmettre la foi - Eduquer dans la foi ».

À Évreux, malheureusement, nous sommes moins lié, au célèbre saint, mais c'est ignorer la fondation de la première université de renommée mondiale. À Pont Authou, Lanfranc du Bec en avait posé les premières pierres. On connaît maintenant l'abbaye du Bec Hellouin, haut lieu de formation au XI^{ème} siècle. En ce jour de fête d'obligation, nous avons donc posé nos valises au confluent du Bec et de la Risle pour suivre les pas d'Herluin. Bonneville Aptot, Pont Authou, le Bec Hellouin, c'est là, dans la vallée de la Risle, que l'histoire de l'Église a vu naître de nombreux prêtres, de grands évêques et des saints populaires.

Pour entrer dans le thème, il semblait important qu'un chef d'établissement catholique puisse nous éclairer sur le rôle à jouer pour que s'éveille, dans nos chères têtes blondes, la joie de prier et de toucher du doigt un Dieu qui se fait tout proche.

Dans une dynamique diocésaine, nous voulions marquer le coup cette année en mettant le culte des reliques à l'honneur. Pour cela nous avons accueilli les reliques de Ste Bernadette en différents lieux du diocèse ; puis, à Vernon, nous avons vénéré les parents de Ste Thérèse. Pour la vénération du Bienheureux Herluin, Dom Paul Emmanuel ne voyait pas comment sortir le



sarcophage du chœur du monastère ! C'est vrai que le sarcophage est assez impressionnant et bien visible au centre de l'église abbatiale. Nous avons fait remarquer que le fondateur du monachisme en France, l'apôtre des Gaules était le grand Saint Martin. Si les reliques du saint ont été dispersées à la révolution, il existe toujours au cœur du Vièvre une relique authentifiée en 1763 et répertoriée dans les livres d'histoire. C'était donc tout naturellement que nous avons proposé de marcher avec le saint. Le très beau reliquaire en bois doré fut mis à l'honneur pour l'occasion. Et c'est en procession, emmenée par une belle représentation des frères de Charité, que nous avons remonté la voie verte jusqu'à l'abbaye.

Sur les pas d'Herluin avec Saint Martin, voilà des belles figures de sainteté à méditer pour nous rappeler le rôle essentiel de l'Église dans la construction de la France ; des belles vocations à connaître pour nous remémorer la générosité des grands saints qui se sont mis au service du monde afin de le faire grandir.

Père Charles-Hector de Souancé

Retraite dans les abbayes

Découvrons, redécouvrons les richesses spirituelles de notre diocèse.

C'est une initiative nationale ; les monastères ouvrent leurs portes aux jeunes qui veulent découvrir la vie des moines. Sans engagement aucun, au cœur des plus beaux sites normands, il est possible de vivre quelques jours à l'école des moines et moniales.

À Croisy sur Eure, Sœur Gertrude explique que des jeunes filles sont invitées à venir profiter du calme de la campagne et vivre au rythme de la prière et du travail des Sœurs. Une bonne occasion de se couper du monde pour décompresser ou même réviser des examens délicats. Au Bec Hellouin, il n'est pas rare de croiser une bande de jeunes venus réviser ; d'autres passent quelques jours pour faire le point avant un changement de travail.

Au cours de ces retraites, il est toujours possible de demander aux moines de vivre un peu plus la vie monastique en participant aux travaux du monastère, en rendant un service aux jardins ou au magasin. Certains érudits pourront même profiter de l'été pour servir de guide dans la visite des sites remarquables. Et peut-être même qu'une de ces expériences pourra servir de stage-découverte en entreprise. N'oublions pas que chacune de ces abbayes possède un réel savoir-faire qui leur permet de gagner leur vie.

Rassemblées à Lisieux l'année dernière, les six équipes des Services diocésains des vocations en Normandie ont entendu le père Claude Flipo expliquer qu'il ne peut y avoir de vocations chrétiennes non accompagnées. Qu'elle soit une vocation au mariage ou même à la vie consacrée, il est primordial de demander l'aide de l'Église pour y voir un peu plus clair. Les abbayes et monastères sont des lieux propices au discernement vocationnel et nous pouvons rendre grâce pour la disponibilité des moines, moniales et religieuses qui nous aident à mieux cheminer dans les méandres des appels

intérieurs. Les retraites spirituelles sont pour chacun un réel temps d'apprentissage de la liberté.

Père Charles-Hector de Souancé



Viens et vois !

Un jour pour-toi, un jour pour Dieu !

Le 6 octobre dernier, les moines et les moniales de France ont accueilli les jeunes en toute simplicité et fraternité.

La liste des abbayes et monastères participant était longue : carmélites, cisterciens, dominicaines, bénédictins, clarisses... Chaque communauté proposait évidemment un programme adapté à sa spiritualité propre et à ses spécificités, notamment pour le travail manuel.

Chaque congrégation participante a voulu montrer que la vie monastique n'est pas dépassée et peut offrir une réponse crédible aux aspirations profondes des jeunes : « une école de charité éprouvée par des siècles de tradition », « un rapport au temps orienté vers la vie éternelle », « un lieu où chercher Dieu et vivre "à fond" l'Évangile » On espère de prochaines initiatives très prochainement.

Vatican News, 6 octobre 2018

J'ai dit oui à la joie au Christ

Ce titre est le thème de la journée mondiale de prière pour les vocations. Prenons le temps de le méditer à partir du texte "Théologie et vocation" de l'évêque auxiliaire de Marseille.

Avant toute chose, la vocation est par essence celle d'une vie, et chaque personne a la responsabilité de discerner ce que Dieu l'appelle à être et à faire, en étant conscient que toute vocation a pleinement sa richesse. De plus, un lien étroit existe entre le mot vocation et un appel venant de Dieu. Et c'est la « foi » qui désignera la réponse de l'homme à la révélation de Dieu.

Désirer comprendre comment il est possible de répondre à l'appel de Dieu, invite donc à s'interroger sur ce qu'est un acte de foi. Une vocation est quelque chose qui se déploie dans le temps et qu'on comprendra vraiment qu'à la fin, quand nous relirons toute notre vie avec Dieu. On n'a pas une vocation, comme si c'était quelque chose de statique et défini une fois pour toutes. On donne chaque jour notre réponse à un appel qu'on a perçu et que l'on transforme en réalité concrète par un choix cohérent qui peut être solennellement exprimé de façon liturgique (mariage, ordination, vœux...), mais qui est à traduire de multiples fois au fil de notre existence.

Pour se mettre en route, le pape François suggère de regarder Marie : c'est toujours dans le concret que l'on discerne sa vocation. Et comme Marie, il faut accepter d'avoir été choisi pour donner corps à un appel qui m'est adressé et à personne d'autre. L'appel de Dieu nous prend tels que nous sommes et nous invite à développer notre humanité, plus encore que nous ne saurions l'espérer.

Pour discerner cet appel, quatre critères peuvent nous aider :

1. Relire sa propre histoire, « c'est en racontant ce que l'on vit que l'on comprend mieux qui l'on est ».
2. Situer sa propre réponse dans la réponse de l'Église à l'appel de Dieu. Je suis appelé

par Dieu à jouer ma partition dans la grande symphonie de la mission de l'Église.

3. Chercher le bonheur, le vrai ! On sait qu'on a fait un bon choix quand il nous rend profondément heureux.
4. Faire confiance au Seigneur : s'attacher à Jésus Christ, le fréquenter dans la prière, les sacrements et le service du frère.

Mgr Jean-Marc Aveline



Marie, Mère du "oui", Apprends-nous à goûter la brise légère de l'Esprit qui travaille en nous. Aide-nous à retrouver le chemin de l'intériorité pour mûrir nos engagements et nos choix avec un intense désir de sainteté.

Marie, Mère de Jésus, tu as écouté le timbre de sa voix et le battement de son cœur. Mets dans notre vie tes sentiments, ta docilité, ton silence qui écoute et transforme la Parole en choix de véritable liberté.

Marie, Mère de l'Église, Intercède auprès du Père. Qu'il dépose dans le cœur des jeunes la semence de son appel et la joie de répondre. Qu'il éclaire et fortifie ceux qui sont appelés à se donner pleinement sur le chemin du mariage, du sacerdoce et de la vie consacrée.

Prière pour les vocations

Notre - Dame du Laus et de la Salette

Le Service des Vocations, avec le Monastère Invisible, organisait ce pèlerinage du 6 au 9 mai. Un membre de l'équipe nous partage ce qu'ils ont découvert.

Pour notre pèlerinage annuel de prière pour les vocations, nous voici cette année à Notre-Dame du Laus, dans les Hautes Alpes. La Vierge Marie y est apparue à Benoîte Rencurel, jeune Bergère de 17 ans, dès mai 1664 et jusqu'à sa mort en 1718.

« J'ai demandé ce lieu à mon fils pour la conversion des pécheurs, et il me l'a accordé ». Sur ce lieu de Bon-Rencontre, sont alors construits la chapelle de Bon-Rencontre et une maison pour les prêtres afin qu'ils confessent les pèlerins. Durant toute sa vie, Benoîte va remplir un ministère d'accueil auprès des pèlerins qui affluent ; proche des gens, elle suscite leur démarche de conversion.

Au Laus, certes les chemins sont pentus, mais chacun à son rythme a pu suivre les pas de Benoîte Rencurel, voir la maison de son enfance, puis le vallon des fours, le Pindreau où la Vierge lui indique Bon-Rencontre, monter au col de l'ange, lieu de tentations démoniaques pour Benoîte, en suivant la via lucis, chemin de lumière, avec haltes de prière régulières. Sur ce chemin, nous comprenons que le démon n'a pas tant cherché à effrayer Benoîte qu'à lui faire perdre son espérance... message toujours actuel.

Nous sommes également allés à la chapelle du Précieux Sang, véritable reliquaire pour la croix d'Avançon devant laquelle Benoîte est gratifiée pour la première fois de la vision du Christ ressuscité et où elle vit une « crucifixion mystique » chaque vendredi pendant plusieurs années.

Notre-Dame du Laus, c'est aussi la démarche de l'huile : Dans la chapelle de Bon-Rencontre, une lampe à huile brûle pour indiquer la Présence Réelle. « La bonne Mère dit à Benoîte, que l'huile de la chapelle, si on en prend et que l'on s'en applique, si on recourt à son intercession



et que l'on ait la foi, qu'on guérira. » Acte de foi et de confiance en Dieu. À travers ce geste de prière, nous exprimons nos demandes au Seigneur, en passant par la Vierge Marie.

C'est sous la pluie que nous nous rendons mercredi à la Salette. Atmosphère différente, un peu plus cosmopolite peut-être. Le Père Anthony, prêtre polonais nous présente le thème de l'année : « Oser la sainteté au quotidien », la sainteté don de Dieu. Il va ensuite nous guider sur les pas de Maximin et Mélanie, deux bergers pauvres et ignorants, qui le 19 septembre 1846 voient une « belle dame ». Au cœur du message de la Salette se trouvent la réconciliation et la conversion des cœurs à travers l'attention aux autres et à la Création, et aussi la bienveillance, la compassion, l'écoute, l'accueil mutuel. Cette belle journée se terminera par la traditionnelle procession, dans le sanctuaire en raison du temps !

Jeudi, point final de ce pèlerinage, rondement et joyeusement mené par le Père Charles. Merci à tous de ce moment de prière et d'amitié. Recueillons maintenant ses fruits. L'une d'entre nous vient de m'écrire : « Ma foi en la Vierge Marie ne peut être que renforcée ».

Chantal Poc

Devenons Semeurs !

Le responsable diocésain du Mouvement Chrétien des Retraités retrace les différents temps de recollections organisés par le Mouvement.

Très à la mode, les sondages ! Après avoir posé quelques questions, on s'aperçoit que, malgré les dépliants distribués dans nos églises, la démarche du CCFD-Terre Solidaire de cette année, dimanche après dimanche n'est pas très ancrée dans les esprits.

Notre aumônier, le père Albert Dedecker, nous propose de reprendre pour nos recollections annuelles, cette démarche, d'en faire l'analyse et d'y apporter notre regard d'anciens : Devenons Semeurs de Paix, de Justice, de Fraternité, d'Humanité et d'Espérance.

Tout d'abord, c'est le 4 avril, chez les religieuses du Prieuré de Blaru que des membres du Mouvement se retrouvent comme chaque année. Avec un premier chant, projeté sur un écran, Jean Pierre et sa guitare donne le ton.

Les trois premières démarches suscitent commentaires et initiatives.

La messe, en communion avec les religieuses, est un temps très fort et nous permet de nous baigner dans cette ambiance propice à la réflexion et à la prière.

Après le repas effectué dans une chaleureuse ambiance, nous reprenons notre réflexion : « Cette petite fille, portant son frère sur le dos : Mon enfant, tu portes un lourd fardeau !... Ce n'est pas un fardeau, monsieur, c'est mon frère ». Cette parabole africaine nous motive au plus haut point.

Plus tard, le 2 mai, nous nous retrouvons à Canappeville avec notre aumônier, pour la même réflexion avec d'autres membres du Mouvement.

Chaque démarche proposée est analysée et commentée. La prière proposée ensuite,



nous invite à nous relier à Dieu mais aussi à nos frères, nos prochains. Chaque thème est ensuite finalisé par un chant.

Avec la même ambiance chaleureuse, amicale, nous nous retrouvons autour du repas.

Frère Louis nous propose la visite du « Robot » de Canappeville, avant de reprendre notre réflexion.

En fin d'après-midi, nous nous blottissons dans la chapelle pour une célébration vivante, priante et chaleureuse. Un temps fort qui nous regonfle et où nos yeux pourront s'ouvrir.

En tant que retraités, n'hésitons pas à prendre la parole avec nos convictions, notre espérance à affirmer, notre expérience (quelle qu'elle soit : réussite ou échec). La Bible, l'Évangile reste notre boussole au cœur de nos partages et de nos rencontres...

Les croyants que nous sommes ne peuvent pas rester insensibles aux appels du Pape François, mais aussi et surtout aux appels de nos frères qui sont dans le besoin.

Puisse le Mouvement Chrétien des Retraités participer, par son engagement et sa présence, même si nos forces déclinent, à ce grand défi de la solidarité...

Jean Pierre Guibet

Quelle Europe voulons-nous ?

Réunir des personnes, de 16 à 80 ans, le 1^{er} mai pour parler de l'Europe et des élections du 26 mai prochain, tel est le pari qu'a réussi la Mission ouvrière de l'Eure ! Le délégué diocésain à la mission en monde ouvrier et milieux populaires évoque pour Eglise d'Evreux cette journée.

Accueillir les migrants, une Europe plus sociale et écologique, voilà les préoccupations principales exprimées par les participant(e)s à la journée intergénérationnelle sur l'Europe et les élections européennes organisée par la Mission Ouvrière.

Après un repas partagé (et la manifestation syndicale du matin pour certains), vingt-quatre personnes se sont retrouvées pour un après-midi d'éducation populaire. Venus de Bernay, Gisors, Évreux et Vernon, des jeunes de la JOC, des adultes en ACO et des invités ont échangé et réfléchi sur l'Europe, celle d'aujourd'hui et celle que nous souhaitons. Un jeu (à la façon d'un Trivial Pursuit) créé par la JOC a permis à chacun de réviser ou d'apprendre des notions sur le système politique français et les élections. Puis un diaporama a présenté l'Union Européenne, son rôle, ses missions et institutions ainsi que les enjeux des élections des députés au Parlement européen du 26 mai.

Ensuite en petit groupe, chacun a pu s'exprimer, poser ses questions et échanger à partir d'extraits de deux textes (discours du pape François aux évêques d'Europe et Manifeste de la Confédération Européenne des Syndicats) puis rédiger un message à faire passer à des députés européens. En tête des sujets abordés, l'accueil des migrants et des plus fragiles : « Accueillir inconditionnellement tous les migrants extérieurs à l'Europe dans tous les pays d'Europe souhaités par eux, et leur donner les moyens de s'intégrer en y voyant une chance humaine, économique et culturelle », « Plutôt s'occuper des SDF, des migrants que reconstruire les cathédrales » ou « Pensez à la politique en faveur des personnes handicapées, personnes en maison de retraite, etc. ».



L'Europe sociale vient en deuxième place : « L'Europe est une force économique et politique mais pas assez sociale. » ou « Créer des emplois en France » en lien avec la délocalisation d'usines dans des pays à coûts salariaux moindres comme dans la vallée de l'Andelle... Enfin l'écologie : « Tenir compte des marches pour l'environnement et le climat ».

Chaque participant a reçu un dossier composé du supplément au journal de l'ACO portant sur l'Europe, la déclaration des évêques de France du 25 mars 2019 « Elections européennes : quelle Europe voulons-nous ? » <https://eglise.catholique.fr/conference-des-veques-de-france/textes-et-declarations/479008-elections-europeennes-europe-voulons/>, la déclaration sur les élections européennes du MTCE (Mouvement des travailleurs Chrétiens d'Europe) <http://acofrance.fr/Pour-une-Europe-de-la-justice-sociale> et le message des prêtres-ouvriers à l'occasion des élections européennes « Construire des ponts, pas des murs » <http://www.mission-ouvriere.info/2019/04/le-26-mai-2019-en-europe-construire-des-ponts-pas-des-murs.html>.

Paul Magnan

Nuit des veilleurs

Chaque année, le 26 juin, à l'occasion de la Journée internationale de soutien aux victimes de la torture, l'Action des Chrétiens pour l'Abolition de la Torture organise la Nuit des veilleurs, nuit internationale de prière dédiée aux victimes de tortures. Sur le site dédié « nuitdesveilleurs.com » vous pouvez retrouver des personnes pour lesquelles prier, des idées de prières, de chants, de méditations.

La prière des membres de l'ACAT soutient à distance les torturés, les condamnés en les englobant dans une immense prière universelle. Cette prière de supplication et d'intercession pour les torturés de tous les régimes prend en compte les tortionnaires, victimes eux aussi de systèmes monstrueux qui les déshumanisent. Parce qu'elle exclut la haine, la prière fait barrage à la spirale de la vengeance.

La prière consiste à entrer dans une relation d'amitié et de contemplation devant Dieu et son amour, dans une attitude d'accueil et de confiance. Celle-ci devient confiance aussi devant nous-mêmes et devant le monde. Alors la prière peut devenir détente des forces pour vivre, et progressivement accès à une paix intérieure. Le recueillement est nécessaire à la qualité de la vie humaine. La prière est d'abord une démarche gratuite.

Certes, ce qui est le plus important dans la vie chrétienne, c'est l'amour. Le grand commandement c'est « aimer Dieu et son prochain ». Mais pour aimer vraiment son prochain, la prière est nécessaire. Sans ce contact avec Dieu, notre service des autres peut devenir une activité égocentrique. Sans la prière, l'action risque de dégénérer en agitation. La prière change la qualité de notre relation avec ceux pour qui nous nous dévouons. Elle nous permet d'éviter les déviations possibles du "service des autres" comme se croire indispensable.

Naäma Asfari, défenseur des droits de l'homme sahraoui, est prisonnier des geôles marocaines depuis 2010. Il témoigne : « Je suis un Sarahoui qui s'est révolté contre l'oppression et pour la dignité et c'est pour ça que je suis en prison. Mais malgré toutes les souffrances et les sacrifices, je suis convaincu que j'ai fait le bon choix. Le chemin de ma liberté est le même que celui de mon peuple. De ma cellule, je n'ai pas trouvé d'autres mots qui peuvent exprimer mes sentiments envers ces milliers de français qui sont solidaires avec moi et avec mes camarades. Merci à tous et à votre association l'ACAT, qui fait ce chemin avec nous. »

Corinne Barrandon

Agenda

20 juin, 8h30 à 17h30

Rassemblement provincial

Des confréries de Charité à Lisieux.

Contact : Michel de Vaumas
02 32 41 09 09

26 juin, 19h30

Nuit des veilleurs ACAT

A Bernay, église sainte Croix
Contact : Père Nicolas Le Bas
pnlb27@gmail.com

15 et 16 juillet

70 ans de présence !

Retenez cette date pour fêter cet anniversaire avec les frères des Campagnes. A Canappeville et Quatremare.
Contact : les frères des Campagnes - 02.32.50.58.66
canappeville.fmc@wanadoo.fr

du 16 au 20 juillet

Solifest

Marche engagée pour la planète. Sur le thème du climat, des migrations internationales, de la consommation, la Terre et de l'agro-écologie. A St Germain Village (Groupe Scolaire Saint Ouen).
Contact : Marion Abguillerm
07 61 76 63 37 - m.abguillerm@ccfd-terresolidaire.org

Les flammes de Notre Dame

Notre Dame brûlait, la France retenait son souffle : jusqu'où se consumerait le cœur du pays ? Ce soir-là, les flammes de la cathédrale ont rallumé l'âme des français. La France avait donc une âme ? Stéphane Bern l'a déclaré, dans la même nuit, sans ambages, sans aucune pudeur. Le Président de la République a annulé son discours très attendu sur les conclusions du grand débat national, laissant

percer son émotion, donnant l'accolade aux responsables catholiques atterrés. Le monde aussi était pétrifié : Notre Dame de Paris était la proie des flammes !

Si un incendie dévorait Versailles, éprouverions-nous la même douleur ? Nous serions désolés, mais pas amputés, comme devant Notre Dame décapitée. C'est donc une part de nous qui s'en est allée en fumée, que l'on soit agnostique, Chrétien, Juif ou Musulman.

Quand, le lendemain soir, le Président Macron a récupéré le drame, proposant d'en faire l'occasion d'un sursaut national de soutien à son projet politique, il avait déjà oublié la révélation de la veille et la flamme de son discours d'il y a un an, au Collège des Bernardins.

Le sursaut dont a besoin la France ne peut naître que d'une conscience retrouvée de notre



identité et d'une espérance venant d'en-haut. La seule économie ne nous rendra pas plus heureux, la seule technique et le seul confort non plus.

D'où venons-nous, pourquoi sommes-nous là, où allons-nous ? Ce sont les questions qui nous paralysent tous, si nous les éludons. Nos cathédrales et nos églises, nos temples comme nos synagogues et nos mosquées proposent des réponses qui devraient éclairer la politique, l'économie, la science et la technique, la culture et l'art, toutes les questions de société.

Comment établir un dialogue fécond entre l'homme, héritier de Dieu, promis à son éternité, et la société sacrifiée aux intérêts financiers et aux profits immédiats ? L'avenir de notre monde se joue là.

Frère Paul Emmanuel

Taizé 2019

Treize jeunes de l'Aumônerie de l'Enseignement Public du diocèse ont vécu un temps spirituel à Taizé, du 7 au 14 avril. Un jeune étudiant de l'aumônerie de Bernay nous confie ses impressions.

Ah ! Taizé ce petit village de Bourgogne dont la population varie entre 11 et 5000 au gré des vents et des marées de jeunes (et moins jeunes). Cette semaine, nous n'étions pas plus de 1000 habitants.

Le dimanche, dès notre arrivée, les jeunes habitués retrouvent leurs marques en ce lieu, tandis que les petits nouveaux cherchent à se repérer dans cette communauté. Ils ont vite compris que, cette semaine, l'Allemagne était à l'honneur avec de nombreux jeunes germains.

C'était surtout, l'occasion de renforcer, trouver ou approfondir sa foi. Avec les trois temps de prières par jour, les groupes bibliques et les différents services rendus à la communauté des frères, les jeunes avaient de quoi faire !

En effet, avec des chants courts, profonds, répétitifs et ces temps de silence ouverts à la prière, courts et intenses, « La Taizé attitude ne les a pas épargnés ! ».

Louis Six Dugardin

Voici quelques remontées :

Théo : Ressourcement et enrichissement tant humain que spirituel.

Emmanuelle : De superbes rencontres du monde entier.

Solyne : Moments de prière sympas, calmes et apaisants. On peut se recueillir sur les chants !

Julie : J'aime bien et je me sens bien !

Simon : J'aime les temps de prières, l'église et sa décoration, les chants très beaux, en différentes langues, et les rencontres plus conviviales.

Jean-Serge, prêtre accompagnateur, s'exprime à propos de la spécificité de Taizé : " Il faut noter le caractère œcuménique de Taizé. Cette communauté a été fondée par frère Roger selon un rite mixte catholique et protestant. On ne parle pas de messe mais de moments de prières articulés par des chants d'adoration répétitifs. Le temps à Taizé, c'est un temps subjectif, un temps réel et un temps d'écoute et d'échanges autour de la Parole ".

Messes et adorations pour les vocations

- › Évreux : 1^{er} jeudi du mois, 18 h 30, chapelle de la Providence, 7 rue Joséphine.
- › Louviers : messe le samedi à 9 h suivie de l'adoration jusqu'à 10 h.
- › Bernay : messe le lundi à 18 h suivie de l'adoration à l'église Ste Croix.
- › Vernon : messe le vendredi à 18 h 30 adoration à 17 h 30.

Contact : monastere invisible.evreux@wanadoo.fr

12 au 21 juillet

Camp Collégiens MRJC

à Tourville sur Pont Audemer.

Contact : eure@mrjc.org

13 au 27 juillet

Camp lycéens MRJC

à Briouze.

Contact : eure@mrjc.org

30 juillet au 12 août (8-11 ans)

› **30 juillet au 19 août (12-15 ans)**

Colonie Katorin

A Saint Jean de Monts (Vendée).

Contact : Père Jérôme Payre

06 03 31 83 53

perejeromepayre@gmail.com

Katorin.com

Croth : une église chargée d'histoire

Extrait du journal « La Dépêche » 10 mai 2019.

Dans le cadre de ses rendez-vous mensuels, l'association « Les Marches Normandes » a organisé une visite guidée de la très belle église de Croth.

« C'est avec beaucoup de plaisir que je vous accueille dans notre église et j'en profite pour remercier les personnes qui contribuent bénévolement à mettre cet édifice en valeur et à l'entretenir » a déclaré Rosine Coulong, maire de la ville, avant de faire admirer la superbe voûte décorée, une des curiosités du site. « Une église joliment nichée dans le village, à proximité d'un jardin médiéval aux senteurs

anciennes, mais qui est pourtant connu à l'autre bout du monde » a souligné Richard Buhan, président des Marches Normandes.

C'est Andrée Oger, conseillère départementale et ancienne maire de Croth, qui a guidé les visiteurs. Elle a évoqué le destin du célèbre père Laval, qui naquit dans le village en 1803 et fut baptisé dans cette église. Il alla évangéliser l'île Maurice et mettre fin à l'esclavage de ses habitants. Les Mauriciens lui vouent un véritable culte et certains d'entre eux viennent lui rendre hommage en France.

Le sport servi sur un plateau

Extrait du journal « Eure Infos » 7-13 mai 2019.

Le nouveau plateau sportif du Collège de L'Immaculée d'Évreux a été inauguré vendredi 10 mai ; sur une esplanade de 4000 m², les trois terrains de basket et le terrain de handball sont ceinturés par une piste d'athlétisme de 200m, elle-même dotée de deux sautoirs pour le saut en longueur.

Une rénovation bienvenue, le terrain n'ayant pas été refait depuis quarante ans, alors que la section athlétisme du collège aligne chaque année des équipes au plus haut niveau, avec d'excellents résultats UNSS en départemental, régional et même national. Il existe d'ailleurs un partenariat avec l'EAC Athlétisme dont les entraîneurs interviennent au collège.

À la fin de la cérémonie, des élèves de l'établissement ont été mis à l'honneur pour leurs excellents résultats en sport UNSS, Handball, cross, athlétisme et basket... Dans son discours, Pascal Lehongre, président du Conseil départemental, a félicité le collège pour ses résultats au Diplôme National du Brevet,



exceptionnels : 98,7 % alors que le pourcentage départemental est à 86,4 %.

Le département, dans le cadre de sa politique d'aide à l'investissement des établissements sous contrat d'association avec l'État a participé à cette opération à hauteur de 28000 €. Pour un établissement comptant plus de mille élèves : 375 en école primaire, 630 au collège cette année et sans doute 680 l'année prochaine.

Un moment de vérité

Nous vous présentons le livre de Véronique Margron, avec la participation de Jérôme Cordelier.



Dans un des rares ouvrages à proposer une réflexion théologique sur la crise des abus sexuels dans l'Église, la théologienne Véronique Margron prend à bras-le-corps les grands chantiers qui attendent le catholicisme avec courage et liberté.

Véronique Margron est la provinciale de l'ordre des dominicaines pour la France, et présidente de la CORREF (Conférence des religieux et religieuses de France, qui regroupe tous les prieurs, provinciaux,

abbés, abbesses et responsables monastiques).

« Je me suis décidée à écrire non pour enfoncer le glaive plus avant dans l'Église, mais pour proposer des voies afin de sortir de ce désastre ».

Véronique Margron est une voix catholique qui compte et une responsable reconnue de l'institution ecclésiale. Cette appartenance la rend peut-être plus radicale encore dans sa critique d'un système qui a permis tant d'abus sexuels dans l'Église, et qui en a organisé l'impunité.

Véronique Margron a été amenée depuis des décennies à recevoir et écouter des victimes d'abus de toutes sortes, et cette expérience donne à son propos une densité humaine unique.

De plus, s'engageant en théologienne, elle pousse la réflexion au-delà de la simple critique d'un dysfonctionnement, fût-il gravissime : il s'agit de déceler dans ce qui structure l'Église les racines du mal – et dans ses fondements spirituels les issues possibles d'un relèvement.

La Croix, 28 mars 2019

Éditions Albin Michel
Livre disponible à la médiathèque diocésaine
En vente à la librairie St Augustin à Évreux

Curé qui es-tu ?

Plaidoyer du père Patrice Gourrier.

Les curés constituent-ils une nouvelle espèce en voie de disparition ? Patrice Gourrier s'est prêté au jeu des questions réponses avec la journaliste Elisabeth Marshall. Il nous livre son témoignage de prêtre « de base », la formation inadéquate des futurs prêtres, la place des femmes dans l'Église, les relations entre prêtres et avec les autorités, les liens et les limites entre psychologie et foi. Un livre dérangentant et rempli d'espérance.

Bakhita

De l'esclavage à la sainteté. DVD

Née au Soudan, Bakhita, encore enfant, est capturée. Maltraitée, revendue à un marchand vénitien, qui l'amène en Italie. Elle découvre la foi chrétienne et reçoit le baptême, puis devient religieuse. Bakhita est morte en 1947 et a été canonisée le 1^{er} octobre 2000 par saint Jean-Paul II.

Médiathèque diocésaine
Centre St Jean - 11bis rue J. Bart
Évreux - 02.32.62.82.35

LA TIARE PAPALE

« La tiare est le signe emblématique de la papauté. C'est un bonnet métallique en forme conique qui s'orne de trois couronnes. »

Elle apparaît au VIII^e siècle et subit au fil du temps de nombreuses modifications. Jusqu'à Paul VI qui y renoncera, « elle est régulièrement portée par le souverain pontife lorsqu'il n'exerce pas de fonction liturgique au sens strict, c'est-à-dire dans les processions et [...] lors de la bénédiction Urbi et orbi. »

« Les liturgistes interprètent symboliquement les trois couronnes » comme représentant successivement le « père des rois », le « recteur du monde » et le « vicaire du Christ ». « Certains y voient la puissance du Père, la sagesse du Fils et l'amour de l'Esprit ; d'autres enfin les trois vertus théologiques ».



Sur cette représentation de saint Pierre en pape de l'église de Bémécourt, on peut remarquer la présence de la tiare avec ses trois couronnes.

Renée et Pierre Roussel, pour les Amis des Monuments et Sites de l'Eure

Sources :

- Bernard Bertod, Gaël Favier, Élisabeth Hardouin-Fugier, Dictionnaire des arts liturgiques du Moyen Âge à nos jours, 2015, Éditions Frémur, Châteauneuf-sur-Charente

Un nouveau service pour se rendre à la messe

**Vous allez à la messe et il reste de la place dans votre voiture ?
Vous, ou l'un de vos proches, ne pouvez pas vous déplacer,
mais vous souhaitez à tout prix aller à la messe ?**



Covoiturer pour aller à la messe, c'est l'occasion de rendre un précieux service à celles et ceux qui ne pourraient pas y assister, de partager ses trajets et de faire de nouvelles rencontres.

C'est un geste charitable, fraternel et écologique à la portée de chacun.

GoMesse, c'est un service gratuit et sans engagement, pour tous, un site Internet sur lequel les utilisateurs pourront identifier une messe de proximité, demander ou offrir une place dans une voiture.

GoMesse, c'est permettre à tous ceux qui ne peuvent pas ou plus se déplacer à la messe (personnes isolées ou sans mobilité) de pouvoir s'appuyer sur un paroissien. C'est l'outil pratique pour nouer des relations avec des paroissiens de son quartier, et ainsi créer du lien. C'est porter un regard bienveillant vers son prochain, qu'il soit de son entourage familial, amical.

GoMesse, c'est permettre aux familles d'inscrire en toute sérénité leurs proches qui ne seraient pas équipés d'informatique. Les enfants aident les aînés, et les aînés s'appuient sur leurs enfants.

*Source Emmanuel de Bézilal – GoMesse - www.gomesse.fr
Jacotte Faivre du Paigre*

Journal Église d'Évreux

Association diocésaine
Bulletin mensuel du diocèse d'Évreux
<http://evreux.catholique.fr>

Directeur de la Publication :
Père Michel Daubanes

Rédaction :
M^{me} Corinne Barrandon

Composition, mise en page, abonnement :
M^{me} Laure Poitras

Centre diocésain St Jean
11 bis rue J. Bart - CS 40165
27001 Évreux cedex
02 32 62 82 30

CPPAP : 1213 | 84070

ISSN : 0295-1282

Dépôt légal n° 18471
2^{ème} trimestre 2019

Imprimerie :
Vert Village - 27 000 Évreux

Couverture :

Tournoi de foot©
Maxime Schenckery

Photos :

©EE : p. 2, 3, 25 - ©OCH : p. 9
©P. Magnan : p. 10, 21, 30 - ©St Girons : p. 11
©Vie spirituelle : p. 12-15
©Vocations : p. 19, 26, 40
©M. Schenckery : p. 20, 22
©AS Constant : p. 23
©Chantal Poc : p. 27 - ©E. Bigo : p. 32

Calendrier de Rédaction
n° 84 - Juillet-Août : 6 juin
n° 85 - Septembre : 20 juin

*Pour le prochain numéro,
Merci d'envoyer textes et photos
au plus tard le : 5 juin
eglisedevreux@evreux.catholique.fr
corin.barrandon@orange.fr*

Abonnez-vous — réabonnez-vous à Église d'Évreux

Revue mensuelle de la vie du diocèse (11 numéros par an) : avec la vie des communautés, paroisses, mouvements, services, ainsi que des textes, documents et dossiers sur des sujets importants.

Abonnement normal : 40 €

Abonnement de soutien : à partir de 50 €

Nom et prénom :

Adresse :

CP : Ville :

Je joins un chèque à l'ordre de l'Association diocésaine.

À adresser à Église d'Évreux Abon. — Centre St Jean — CS 40165 — 27001 Évreux cedex

Prière pour les prêtres

Seigneur, nous te rendons grâce
pour les prêtres du monde entier
et plus particulièrement
pour ceux que tu mets sur notre route.

Seigneur, mets en notre cœur,
à l'égard des prêtres,
respect, gratitude et compréhension.
Fais-nous reconnaître en eux
des hommes de cette eucharistie
dont nous vivons
et ceux par qui se manifestent
ta miséricorde et ton pardon.
Donne-nous d'être
là où nous sommes,
les serviteurs humbles et discrets,
travaillant avec eux, selon nos moyens,
à la venue de ton Règne.

Seigneur Jésus,
tu sais à quel point
nous avons besoin de prêtres
pour faire route vers le Père.
Nous t'en supplions,
suscites en ton Eglise
de nombreux pasteurs selon ton cœur.

Amen



CONFÉRENCE
des évêques
de FRANCE